

LE COIN DE FANCHETTE

Le Coin de Fanchette

GRAND bonjour à mes correspondants et mille regrets pour mes retards, mais vous étiez avertis, n'est-ce pas ? ce qui ne m'a pas empêchée de penser à vous en *farnientant* aux bords de la mer grande. Aujourd'hui, en reprenant les lettres arrivées durant mes vacances, par ordre de date, je dirai à *Curieuse* qu'il ne m'est pas possible de lui donner ce qu'elle demande avant quelques mois encore. *Fleur des Bois* trouvera les monologues qu'elle souhaite à n'importe quelle librairie de Montréal — *Mme Louisette*. Il est, à mon avis, tout à fait de mauvais goût de changer la couleur de ses cheveux. Sans parler, que le teint souffre d'une transition aussi radi-ale et que vous courez le risque de lui enlever son ton en lui faisant subir un voisinage de couleur qui pourrait ne pas lui convenir — *Mère Anxieuse* Votre garçonnet devrait faire beaucoup d'exercices qui mettraient ses muscles en opération : haltères, calisthenie et gymnase. Vous devez veiller à la santé physique comme à la santé morale de votre fils. — *Pseudo-Musicienne*. Voici ce que je conseille : Les *sonates* de Mozart ; les *symphonies* de Beethoven ; les *Romances sans paroles* de Schumann. N'avez-vous pas entendu parler du nouveau conservatoire que l'on vient d'ouvrir à l'Université McGill ? Allez donc vous en informer. Peut-être y trouverez-vous votre affaire. — *Anti-féministe*. Vous savez ce que les Pères de l'Eglise ont dit de Sainte Thérèse : "Elle n'avait de supérieure à son génie que sa sainteté." Or, le génie implique la création d'œuvres. Oh ! ma chère, comme il est donc important de savoir bien ce dont on parle avant d'avancer quoi que ce soit. — *Sirius*. Vous revenez sur une question déjà vieille et que l'on a presque oubliée. Le Canada, devant le tribunal

de l'Alaska, a tout perdu ou à peu près. L'Angleterre a acquiescé aux exigences des commissaires canadiens. Evidemment, de tous temps le droit du plus fort est toujours le meilleur.

Olivier le Daim. — Connaissiez-vous cette très jolie légende du moyen-âge qui raconte l'histoire d'un pauvre baladin recueilli dans un couvent ? Il avait une grande tendresse pour la Vierge Marie et il se demandait ce qu'il pourrait bien faire pour elle quand les moines, autour de lui, travaillaient tant et si bien : les uns composant de beaux chants, les autres créant des enluminures d'or aux missels ; d'autres encore, sculptant dans le bois et l'ivoire. Un jour, il croit avoir trouvé, et les moines le découvrent dans l'église, aux heures où le sanctuaire est le plus déserté, faisant des culbutes devant sa dame avec un entrain plein d'enthousiasme. Les moines scandalisés — eux qui ne pouvaient sonder ni les reins, ni les cœurs — allaient le chasser du temple quand ils virent la statue de la Vierge descendre de son piedestal et venir essuyer, d'un pan de son manteau bleu, le front de la Vierge. Et voilà comment, mon cher Olivier, on ne devrait juger des actions des gens que selon l'intention qu'ils y ont mise ? Comprenez-vous ?

Fidèle Abonné — Oui, je crois à l'hérédité. Je ne vois pas cependant ce que cela peut avoir d'effrayant, même dans les cas extrêmes. On ne doit pas nécessairement, parce que l'on a tel défaut d'un aïeul, croire qu'il nous portera à mai ainsi qu'il est arrivé à son ascendant. Le milieu où l'on vit, l'éducation reçue, la connaissance même de son atavisme, tout cela et bien d'autres circonstances encore peuvent corriger ce qu'il y aurait de funeste dans les penchants héréditaires. Il n'y a donc pas lieu de se désoler d'une ressemblance morale peu enviable. Les ressemblances physiques assez curieusement entraînent les res-

semblances morales. Ces dernières, par exemple, sont plus faciles à corriger ou à modifier que les premières.

Alph. B. — Donnez-moi de vos nouvelles dans votre nouveau pays, où tous mes vœux pour votre bonheur et votre prospérité vous ont devancé. Je regrette votre départ pour mon amie qui sera plus seule sans votre présence.

Laure-Laura. — Un bel homme ! Est-il possible que vous mettiez quelque valeur à la beauté parfaite d'un homme ? En somme, qu'est-ce que cela signifie ? Souvent un bel homme, je veux dire beau d'une correction classique, n'est qu'un vaniteux.

Tante Aurore. — Il est assez rare que les enfants soient portés à remarquer d'eux-mêmes les beautés de la nature. Ainsi, ce qu'un gamin voit dans le plaisir d'une villégiature, c'est surtout le privilège de courir et de s'amuser en liberté. Pourquoi ne pas aussi attirer son attention sur la beauté des paysages, l'éclat des différentes teintes de verdure, l'horizon incomparable que forment les montagnes ou la mer, le spectacle toujours nouveau des soleils couchants ? Quand vous aurez, de temps en temps, éveillé dans l'esprit de l'enfant son goût et sa curiosité des tableaux qu'offre la nature, il y reviendra de lui-même et en appréciera toutes les grandeurs. Il y a des enfants qui passent le temps de leur enfance, comme de petits animaux, sans rien comprendre à ce qui se passe autour d'eux. La faute en est aux parents. Aussi bien, lorsqu'on regarde une image avec un enfant, ne devrait-on pas lui dire, en même temps qu'on lui explique le sujet qu'elle représente, la valeur artistique de l'œuvre, et lui apprendre à distinguer un vulgaire chromolitographie d'une bonne estampe, ou un méchant dessin d'une délicate gravure. Tante Aurore, enseigner tout cela à votre petit neveu ; il